



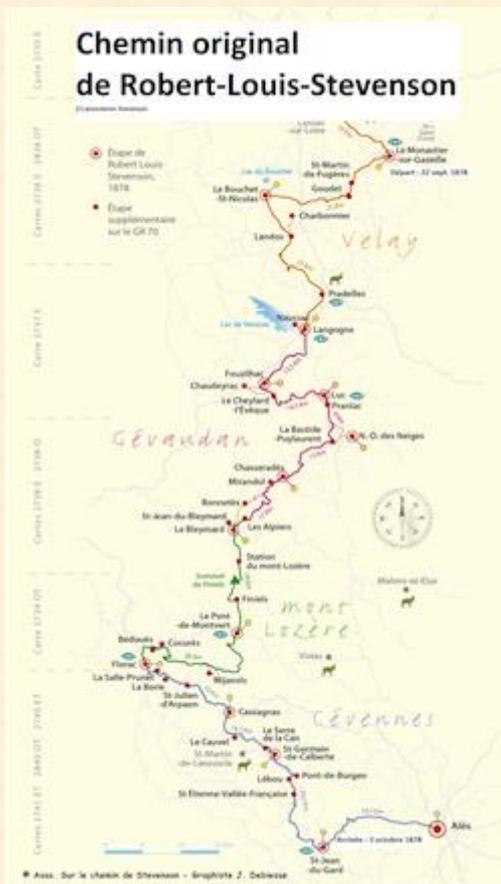
« Je voyage non pour aller quelque part, mais pour marcher. Je voyage pour le plaisir de voyager. L'important est de bouger (...), de sentir sous mes pieds le granit terrestre et les silex épars avec leurs coupants. » Robert Louis Stevenson

En 1878, l'écrivain Robert Louis Stevenson arpente les sentiers entre le Monastier sur Gazeille (43) et Saint Jean du Gard (30) en compagnie de son âne Modestine. 195 kms de marche qui donneront lieu au roman « Voyage avec un âne dans les Cévennes ».

L'écrivain de l'île aux trésors a marqué les esprits et ce chemin deviendra un chemin de grande randonnée : le GR70 (le chemin de Stevenson).

L'idée de participer vient de Jérôme qui l'a effectué l'an passé.

Fin Janvier, nous prenons date et nous inscrivons aux 171 kms du Grand Trail du Stevenson. 3 jours de course et 3 étapes de 55 kms, 90 kms et 23 kms.

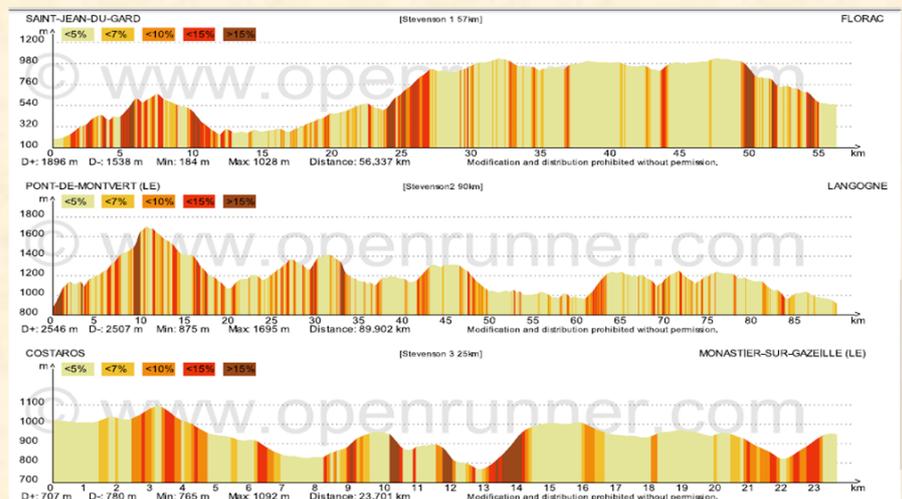


Etape 1 : Saint Jean du Gard à Florac : 55 kms / 2200 m D+.

Etape 2 : Pont de Monvert à Lagogne : 90 kms / 2700 m D+.

Etape 3 : Ussel à Monastier sur Gazeille : 24 kms / 1000 m D+.

Passé l'ultra trail Vulcain, le Grand Raid 73 puis l'Aubrac Circus, voici venu le grand trail du Stevenson.



Vendredi 11 Juillet :

Départ le matin de Tours et direction le Monastier. Là, nous prenons le bus de l'organisation direction Florac. Le bus est complet. Nous sommes une petite quarantaine sur le 171 kms. Après 3 heures de bus, nous sommes enfin arrivé. Nous prenons place dans le gymnase qui nous accueillera pour 2 nuits. Jérôme et moi établissons notre campement sous les but de handball. Nous sommes accueilli autour d'un « vin » d'honneur. Puis place au débriefing de Frédéric (l'organisateur).

« Mi-Juillet 1702 , 7 jeunes protestants sont arrêtés par l'abbé du Chaylat. Les parents des détenus implorent la clémence de l'abbé. En vain. Dans la nuit du 24 Juillet, 60 personnes (20 fusils) se regroupent et attaquent la maison de l'abbé. L'abbé du Chaylat sera tué sur le Pont de Montvert. C'est le début de la guerre des camisards. C'est pour cela que Stevenson est venu arpenter ce chemin sur les pas des camisards. C'est aussi grâce à Stevenson que cet ultra a lieu »

Repas au gymnase (des pâtes). Nous retrouvons Sylvain Bazin que nous avons rencontré au Grand trail Saint Jacques. Il est journaliste dans des magazines de trails et un fondu de chemins (Saint Jacques de Compostelle en 40 jours,...).



Mon lit sous les buts de hand

Nous rencontrons Jean-Marie (bénévole) qui connaît bien le Gazélec et « nos » Philippe et Dominique Cojean. »Tu fais parti du TNA, donc tu dois tout donner » me dit-il.

Puis, nous nous couchons car demain le petit déjeuner est à 3h45.

Samedi 12 Juillet : 55 km 2100 m D+ - Les Cévennes

Réveil à 3h45. Petit déjeuner. Puis nous montons dans le bus direction Saint Jean du Gard (30). Soit 1h30 de petite route. Saint Jean du Gard, nous sortons du bus à peine réveillé. Frédéric nous prodigue les derniers conseils lors du débriefing. Nous partons à 6h30. La météo sera clémente sur le parcours.



Sylvain Bazin

Nous faisons un petit tour dans Saint Jean du Gard puis nous attaquons la monte qui nous amène au col Saint Pierre. Nous empruntons de larges chemins forestiers sans difficulté. Le parcours devient plus rocaillieux et nous arrivons au col. Il faut parfois escalader pour passer. J'en profite pour me retourner car le panorama sur les Cévennes est tout simplement splendide. Au détour d'un rocher, je suis surpris de voir Paul Vilcot (le photographe présent durant ces 3 jours). Je progresse correctement sur les crêtes. On zigzague tout en évitant les rochers. Je me sent bien lors de la première descente (c'est normal). Légèrement remontée puis une belle descente où je me fais plaisir et lâche mes 3 compères de course pour arriver à **Saint Etienne Vallée Française** (km 14).



Je traverse le village de part en part. A la sortie du village, j'emprunte un pont de pierres puis nous logeons la rivière. Ca monte. Ca descend mais c'est très agréable. Une traversée de ruisseau puis nous remontons dans les bois à l'ombre. Ce passage dans les bois est fort appréciable car le soleil commence à chauffer. Les sentiers ne sont pas techniques du tout. Ils sont larges et je rencontre de nombreux randonneurs à contresens. Arrive le 1^{ère} ravitaillement de cette course à **Saint Jean de Calberte** (km 23 alt 1580m).

Comme je cours seul depuis un petit moment, je suis surpris de voir du monde sur ce ravitaillement (coca, banane, saucissons puis remplissage de la poche à eau) et c'est reparti. Généralement, les ravitaillements sont positionnés en bas de côte. Cette règle est respectée car une belle montée nous attend. Nous sommes 10 coureurs à repartir quasiment ensemble. Dans ces cas là, nous faisons confiance au premier pour nous guider. Cela ne nous empêchera pas de nous tromper de chemin (sans gravité). Une fois cette grosse montée passée, nous restons sur les hauteurs avec succession de montées et descentes.

Au 40^{ème} km, j'arrive à **Barre des Cévennes** où le 2^{ème} ravitaillement m'attends dans la salle des fêtes. Là aussi, je retrouve quelques coureurs que je double et redouble depuis le début. Je traverse le village lorsqu'une voiture s'arrête. « STOP ! Nous avons été victime de débalisage ! ». Je repars en suivant le bénévole qui repositionne les rubalises.



Plus que 13 kms avant l'arrivée à Florac. Le parcours est vraiment superbe. J'apprécie la très longue descente vers Florac. Tout d'abord technique puis plus roulante sur des petits sentiers sans difficulté. Passage de Tranon sur un pont de pierre avant Florac puis je longe la route pour entrer dans Florac. Je suis arrivé en 8h14.

Repas / Douche / Massage / Repas du soir / dodo

Dimanche 13 Juillet : 90 km 2500 m D+ - Le Mont Lozère puis le Gévaudan

L'étape qui fait peur à tout le monde entre le Pont de Montvert et Langogne.

3h petit déjeuner. Puis chargement des sacs (on change de gymnase pour celui de Langogne). Départ de la course à Pont Montvert à 3h30 sur le pont de pierre de la ville. En c'est parti pour l'ascension du Mont Lozère. Je ressens encore quelques courbatures de la veille. Après quelques kms avec Jérôme, je me retrouve tout seul. L'ascension du Mont Lozère se passe bien mais il y a du brouillard et on ne voit pas grand chose au sommet. Je ressens du froid et je prend ma Gore-tex. Au sommet, je me mets à courir et les jambes sont là. Je double pas mal de coureurs. La descente est facile.



J'arrive au 1^{ère} ravitaillement (Le Blémard – km20). Je refais les niveaux. Quelques gateaux. Je me prépare une petite bouteille avec du sirop de menthe (c'est super bon !). C'est reparti pour une petite montée. Je traverse des villages. Puis, je longe une voie ferrée. C'est mignon et pas trop technique comme parcours.

J'arrive à Chasserades (Kms 40). 2^{ème} ravitaillement. Je repars tranquillement. Je croise des familles qui font le chemin du Stevenson avec un âne. Une belle montée m'attend à quelques kms de Chasserades. Un long chemin forestier. Je suis seul et pendant plusieurs kms je vais courir dans ce domaine forestier. J'avoue parfois m'interroger car je ne vois pas beaucoup de rubalises. Je suis surpris de toujours courir. Je quitte ce chemin forestier pour arriver dans un village que je traverse (je ne me souviens plus du nom du village). Au bout de cette longue ligne droite, il y a un pont. Je vois bien la flèche qui m'indique de prendre le chemin à droite....Je pars à gauche ! Je tourne pendant 10 min puis j'appelle l'organisateur. Sans doute la fatigue. Je repars avec un groupe de 4 coureurs et nous nous perdons à nouveau. Une rubalise est déchirée au sol (à l'opposé du bon chemin).... Il y a toujours des gens qui trouvent ça amusant d'arracher les rubalises.... 5 minutes de perdu.



Nous sommes 10 coureurs à plus au moins nous suivent. J'arrive au Luc (km 63) lieu du 3^{ème} ravitaillement. Ce ravitaillement est le bienvenu. Ca devient difficile. Je savais que cela devait arriver (je pensais d'ailleurs que je souffrirais plus tôt). Le ravitaillement est placé dans les hauteurs de la ville dans les ruines du château. Une petite soupe puis je refais les niveaux et c'est reparti. Quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Je m'arrête pour mettre ma Goretex pour l'enlever quelques minutes plus tard (trop chaud). J'essaie de suivre 3 coureurs. Km 66, quelques gouttes de pluie à nouveau. Je mets ma Goretex.... et la pluie s'arrête. J'ai des courbatures aux quadriceps et quelques ampoules au pied droit. J'ai l'impression d'être le dernier ! Que Langogne me parait lointain ! J'avance à 5 km/h (un peu plus). Je double une dame qui termine le parcours de 70 kms. Langogne est en vue. Je croise notre photographe qui cale dans sa voiture en me voyant. Je me dis que même le photographe en a marre. Je le reverrais quelques centaines de mètres plus bas. Karine (la femme de Jérôme) est venue à ma rencontre. Je termine avec elle et en courant car il y a 2 coureurs qui se rapprochent de moi (et non, je n'étais pas le dernier).

Je termine en 14hXX et 27^{ème} sur 31 arrivants (7 abandons sur cette journée).

Dur dur mais j'y suis arrivé !

Repas / Douche / long massage puis dodo. Personne ne regardera la finale de la coupe du monde ni ne regardera le feu d'artifice de Langogne.

Je pense marcher demain les 24 kms restants....

Lundi 14 Juillet : 24 km 1000 m D+ - Le Velay :

L'ambiance est très décontractée ce matin. Nous avons passé une bonne nuit de sommeil puisque nous nous sommes réveillés à 6h30. On fait notre sac pour la dernière fois sur cette course. Petit déjeuner. Nous prenons le bus destination Ussel lieu de départ de cette course.



A Ussel, l'ambiance est champêtre. Des diatoniques nous accueillent. Je croise un coureur qui s'échauffe pour 24 kms. On se regarde et on change un peu car pour nous, l'échauffement se fera en course. 9h30 départ d'Ussel. Je ne ressens aucune courbature ce matin. C'est incroyable car la veille, je pensais faire ce parcours en marchant. Je pars rapidement et les kms défilent sans que je ne sente la moindre fatigue. Passage dans les superbes villages d'Arlempde. Je monte au château et nous en faisons le tour. Puis c'est reparti vers le village du Goudet où se tient le seul ravitaillement. Je ne m'éternise pas.

Et j'attaque un belle côte. Sur les hauteurs, je déroule encore. C'est plat. Par contre, les descentes sont très techniques. Il y a beaucoup de cailloux et la pluie de la nuit derrière, a rendu le sol glissant et piègeux. Je ralentis volontairement (je perds des places mais c'est pas grave).



Arrive enfin le Monastier sur Gazeille où nous attend une magnifique côte de plus d'un km en plein soleil sur la route. Arrivé en haut, je suis relâché mais je ne réalise pas trop. Je termine 22^{ème} en 3h16 de course. C'est honorable.

Je termine 25^{ème} au classement général en 25h53 pour 31 arrivants

Place à la récupération. Je suis très satisfait de ce week-end à rallonge passé sur cette course. Je termine mon 1^{er} ultra par étape. J'appréhendais la 2^{ème} étape et la récupération entre chaque étape.

Tout c'est très bien passé finalement. Les étapes s'enchainent les unes après les autres sans avoir trop le temps de réfléchir.



Merci à toutes les personnes qui m'ont suivis. En 1^{er} lieu Jérôme qui est la personne qui m'a otivé pour faire cette course. A Karine pour ses encouragements et les kms partagés ensemble sur le 90 kms et 24 kms. A Nico, Seb & Fabienne pour les messages d'encouragements SMS. A Frédéric et toute l'équipe d'organisation (message spécial pour Jean-Marie). Sympa la rencontre avec Sylvain Bazin.

Bientôt une vidéo....

